

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 878-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

51e ANNEE — No 3

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 19 JANVIER 1962

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Michel Legrand et son jazz

Il y a au dire des experts, plusieurs sortes de Jazz. Il me semble avoir lu quelque part une nomenclature assez élaborée de divers types de jazz établie, je ne dis pas par un amateur mais par un fanatique de cette sorte de musique. Pour moi, pauvre profane, je ferai vite le partage entre les diverses catégories de jazz. Je dirai que le jazz est de la mu-

sique et qu'en musique comme en d'autres domaines, il y a le bon et le mauvais. Il y a du bon jazz, celui qui est un ensemble de variations sur une bonne mélodie, et il y a la cacophonie comme celle qu'on nous servait l'autre soir à la télévision de Radio-Canada sous la baguette de Michel Legrand.

Soir de culture que ce soir-là! Parlons-en! Ce savant tintamarre qu'on nous servit pendant une heure, on a osé appeler cela de la musique! Il y a des limites pour se payer la tête des gens. Appelons cela exhibitionisme en marge de la musique, et plaignons ceux qui se repaissent de ce vide sonore!

Le chantage à la peur

A moins d'être complètement saoul de puissance, Krouchtchev a fait un autre calcul que celui d'un conflit qui lui serait aussi fatal qu'à nous.

Sa théorie des guerres de libération, ses pantalonnades de blouson noir (veste de cuir) à l'O.N.U., la reprise des essais nucléaires, l'explosion de sa super-bombe moins de 48 heures après l'appel de l'O.N.U. pour qu'il s'en abstienne, font partie d'une même manœuvre: — convaincre le monde que la Russie soviétique détient une force invincible capable de détruire la terre, et nous acculer ainsi à des recules successives par la peur.

Krouchtchev sait quelles forces obscures la peur libère. Au régime sanguinaire de Staline, un peuple entier s'est courbé par instinct de conservation. Ce régime, dont Krouchtchev fut complice, il l'a dénoncé comme un des plus cruels de l'histoire, après s'être bien assuré que la momie de Staline ne faisait plus peur, et qu'il pouvait à son tour terrifier le monde.

Jeu d'enfer, qui obtient des résultats. Les nations neutres, alarmées au point d'en perdre le sommeil après la petite explosion française de Réganne, n'ont rien trouvé à dire après la super-explosion russe. M. Bertrand Russell supplie le peuple anglais de se rendre, avant qu'il ne soit trop tard...

Qu'ils l'avouent ou non, les partisans du désarmement nucléaire unilatéral ou sans contrôle ont fait le même choix: — le moment vient où, pour éviter la réplique nucléaire, il faut se ranger dans celui des deux camps qui est résolu à frapper le premier. Or, ce camp ne peut être que le camp soviétique, puisqu'il ne s'embarrasse ni de la liberté de la presse, ni de la liberté d'association, ni de la liberté de protestation. D'où le slogan "Better red than dead!", dont la logique poltronne pue le cadavre d'un humanisme libéral, qu'un humanisme marxiste est invité à enterrer.

Krouchtchev n'a qu'à multiplier les signes dans le ciel, à mesure qu'il multiplie ses revendications; il n'a qu'à montrer le gouffre plus proche, à chaque nouveau coup de force; il n'a qu'à faire entendre le hennissement du Cheval rouge feu de l'Apocalypse et donner à tous le sentiment qu'il est prêt à consumer, s'il le faut, sa civilisation avec la nôtre — pour voir, enfin, triompher la sienne (la civilisation communiste), sans larguer un seul engin atomique, sans même tirer un seul coup de fusil: *par la seule peur*.

Les démocraties ne peuvent capituler devant ce CHANTAGE, si elles ont de l'honneur et de la foi.

L. D'APOLLONIA
(Relations, janv. 1962)

TRIBUNE LIBRE

La propagande et la publicité prennent aujourd'hui tous les visages et toutes les formes. Une des formes de la propagande la plus subtile et aussi parfois la moins subtile puisqu'elle est vite démasquée, est la Tribune libre des journaux.

Autrefois, ceux qui écrivaient aux journaux pour se plaindre de l'administration municipale ou se scandaliser de l'état de la morale dans le village ou la ville, étaient des gens de bonne foi, qui signaient leur nom au long et donnaient leur adresse. Aujourd'hui on encourage un tas de poltrons à se servir du pseudonyme pour lancer des flèches empoisonnées à ceux qui ne leur plaisent pas, et à s'opposer par des susceptibilités de

couventines froissées, à des projets d'avant-garde.

Les Tribunes libres de nos journaux sont infestées de farceurs qui n'ont qu'un but, ennuier les gens en place et mousser des idéologies qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes et qu'ils tentent d'expliquer aux autres. Les Tribunes libres des journaux sont aussi savamment utilisées par des professionnels de la publicité qui y conduisent des campagnes systématiques en faveur de tel ou tel projet, chaque lettre étant signée par des personnes différentes ou faisant partie du même groupe. On comprend que l'espace payé dans les journaux étant assez dispendieux, et que la Tribune libre étant le seul espace gra-

tuit, bien des gens cherchent à le capitaliser à leur profit.

Toutefois, il ne faut supprimer la Tribune libre de nos journaux. C'est notre Hyde Park où tous et chacun peuvent se soulager l'âme et ouvrir la soupape, pour laisser déverser le trop plein de leurs rancoeurs. La Tribune libre est une bonne institution en soi, quand ceux qui s'en servent sont sincères et qu'ils n'en font pas usage pour y simuler des colères ou des enthousiasmes qui ne servent qu'à des fins plus ou moins obvies.

On lit encore quoique avec une certaine défiance, ces lettres au Directeur du journal. En les prenant avec un grain de sel on se paie d'assez bons moments.

JEAN LE MOYNE

Les "Convergences" de Jean Le Moyne que les éditions H M H viennent de publier forment un fort volume de 324 pages de denses réflexions cogitées au cours des années, et que l'auteur nous livre sous la pression de ses amis.

Nous ne voulons pas ici analyser à fond cette oeuvre mais plutôt la signaler au public lecteur comme une des oeuvres les plus significatives qui aient été publiées au Canada depuis longtemps.

Dans une langue somptueuse, et une note totalement subjective, Jean Le Moyne nous parle de ses goûts et dégoûts littéraires, de sa pensée philosophique et même théologique, de ses lectures etc. A la page 22 du bouquin, l'auteur a cette réflexion curieuse:

"Presque tous les penseurs, les écrivains et les artistes que j'aime sont des géants et je connais ma condition et ma place parmi eux; petit chien sous la table. Mais au Canada, il n'y a pas de tables d'où tombe de quoi et je ne me sens petit chien devant personne."

Pourquoi nos auteurs canadiens ont-ils ce complexe d'infériorité? Certes notre littérature comporte beaucoup d'oeuvres mineures mais faut-il attendre que des chefs-d'oeuvre et chaque auteur ne doit-il pas développer au maximum son talent même si des chefs-d'oeuvre ne sont pas produits en série?

Pour nous, l'oeuvre mineure si elle est faite avec sincérité a autant sa place dans le concert des oeuvres écrites que l'oeuvre supérieure et rare. La littérature étant assimilée à un grand édifice intellectuel, il y a place et pour les murs de soutènement et les petites pierres décoratives. Tout sert à donner à cet édifice un aspect collectif où tous les travailleurs intellectuels de la nation collaborent.

"Convergences" contient des opinions qui peuvent n'être pas par tous partagées, mais c'est un livre qui fera réfléchir en profondeur et c'est bien ce qu'on peut demander de mieux à un livre.

Je me souviens de Jean Le Moyne alors qu'il était mon confrère dans la salle de feu le journal "Le Canada" et qu'il dut quitter à cause d'une santé alors défaillante. Nous, ses confrères en journalisme nous remarquions chez ce jeune homme d'alors, la gravité d'un penseur sous des réflexions

parfois fort enjouées qui ne masquaient rien.

Le Moyne m'a toujours fait l'effet d'un garçon honnête, sincère, et direct, que d'aucuns accusaient fausement de pédantisme. Il voyait plus loin que nous et cherchait peut-être davantage que nous à ce moment, la vérité vers laquelle nous sommes tous orientés par des chemins divers.

La parution de son livre révèle un homme en pleine maturité. Son livre n'atteindra peut-être pas aux tirages des romans de Sagan, mais il a déjà fait sa petite explosion dans le monde intellectuel Canadien français.

En 1962, ce n'est peut-être pas à mépriser.

Gilles Marcotte

Dans une entrevue accordée à Michel Van Sohendel dans le Nouveau Journal, notre confrère Gilles Marcotte auteur du roman "Le Poids de Dieu" dit ceci à propos des Canadiens français à la question:

"Quest-ce qui vous frappe chez les Canadiens?"

"— La vitalité, dont on ne sait jamais ce qu'elle va donner. J'ai l'impression que le fait canadien-français n'est

IN MEMORIAM

M. J.-Odilon Beudet, un des pionniers du "Nationaliste" et du Journal Le Devoir, et bien connu dans les milieux sociaux et politiques de la métropole, est décédé dernièrement. Il était le père de Mme Jean-Marie Houle, de notre ville.

M. Beudet, a présidé aux destinées des ateliers du Devoir durant plus de quarante ans; c'est à l'arrivée de M. Fillon au journal, qu'il fut remercié de ses services, parce qu'il était trop nationaliste. Par la suite il fut inspecteur spécial au bureau provincial de la Censure, où il retrouva quelques amis avec lesquels il avait travaillé au journal.

Il était un ami intime d'Henri Bourassa, jusqu'à la mort de ce dernier; il était aussi son confident. Nul autre ne connaissait mieux l'histoire intime du Devoir. En politique, M. Beudet était l'ami aussi de feu l'Hon. Maurice-L. Duplessis. Il aimait beaucoup lire et ses préférences allaient aux ouvrages traitant de Napoléon; sa bibliothèque contenait un grand nombre d'ouvrages historiques, littéraires, sans compter des canadiens sans nombre.

A la famille nos profondes condoléances.

La Rédaction

pas tuable. Je crois aussi qu'on va tous continuer à être Canadiens français, parce que c'est beaucoup plus amusant qu'être Canadien anglais. Je me souviens qu'à l'ONF, où je travaillais dans le temps, à chacune des réunions, les Canadiens français se groupaient dans un coin, se mettaient à s'en conter de bonnes, riaient aux éclats, si bien que les Canadiens anglais se joignaient à nous pour profiter de l'occasion de rire un peu".

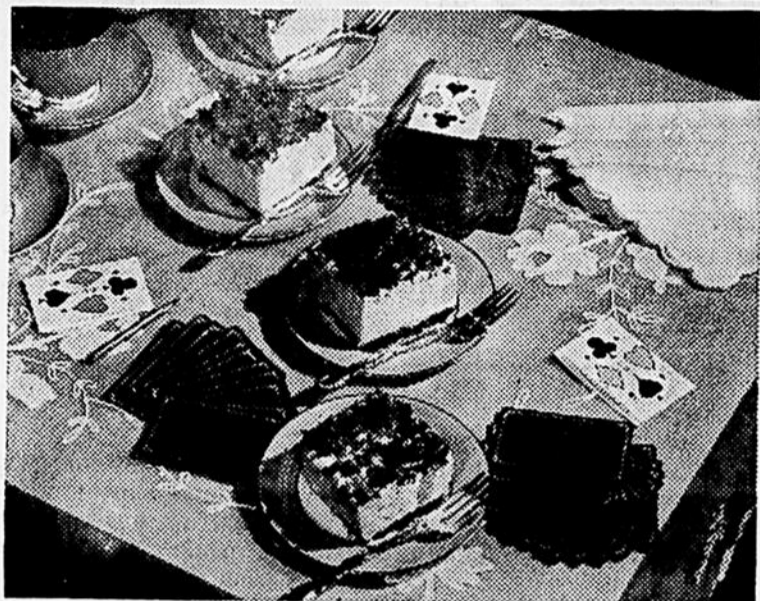
Tout Canadien français un peu mêlé à des groupes anglais peut dire la même chose, mais il est bon de l'entendre dire.

Gilles Marcotte critique sévère, en publiant son premier roman où il traite de la perte de la Foi chez un prêtre ne manquera pas d'être discuté, tout comme les auteurs qui veulent dire quelque chose en écrivant.

Maurice Huot

POUR VOUS MESDAMES...

DESSERTS POUR LE CLUB DE BRIDGE



PETITS GÂTEAUX AU GINGEMBRE

Si vous devez bientôt recevoir votre club de bridge vous vous demandez peut-être ce que vous pourriez leur offrir à manger. C'est toujours si agréable quand le goûter fait "grand slam"! Le Service des produits du lait qui reçoit souvent des questions à ce sujet vient de nous adresser trois nouvelles recettes pour ces occasions.

Les gens qui se rencontrent souvent ne songent plus depuis longtemps à s'épater mutuellement mais ils aiment bien quand même une bouchée sous la dent à l'heure qui commencent la soirée avec le du café. Parmi ces suggestions se trouve un dessert pour les groupes café et le dessert et jouent ensuite leur partie de cartes. En plus des petits gâteaux au gingembre et de la Bavaroise à la tangerine, nous avons une recette pour des tar-

telles aux pêches convenant aux gens qui mangent avant leur première manche ou après leur dernière.

Petits gâteaux au gingembre
Ces petits gâteaux au gingembre sont à mi-chemin entre des gâteaux et des muffins. Comme des muffins, ils se servent avec du beurre et de la marmalade. Ils sont par contre légers comme des gâteaux. Panachez-les d'une touffe de crème fouettée pour les dames de votre club.

Petits gâteaux au gingembre (2 douz.)
2 2/3 tasses de farine tout-usage tamisée
1 1/2 c. à thé de soda à pâte
1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de cannelle
1 c. à thé de gingembre

1/2 c. à thé de clou de girofle moulu
1/2 tasse de beurre amolli
1/2 tasse de sucre
1 oeuf
1 tasse de mélasse
1 tasse d'eau chaude
l'apaiser de papillottes 24 moules à muffin. Préchauffer le four à 375° F. Tamiser la farine avec le soda à pâte, le sel, la cannelle, le gingembre et le clou de girofle. Défaire le beurre en crème; y ajouter graduellement le sucre, ensuite l'oeuf et la mélasse et bien battre. Ajouter les ingrédients secs en les alternant avec l'eau chaude, mêlant bien après chaque addition. Déposer la pâte par cuillère dans les moules préparés. Cuire à four préchauffé 20 à 25 minutes. Servir chaud avec du beurre amolli, de la marmalade et de la crème fouettée sucrée légèrement.

Tartelettes aux pêches "club de bridge" — sont le choix idéal lorsque l'hôtesse veut servir une seule chose. Elles ne brillent pas par leur couleur mais leur saveur est un délicieux mélange de pêche et d'amande. Elles sont veloutées grâce à la crème sure commerciale. C'est sans doute celle-ci qui rehausse les pêches en conserve au point où on les croit fraîches. Une touffe de crème fouettée peut ou non s'ajouter.

TARTELETTES AUX PÊCHES

"Club de bridge"

6 croûtes à tartelettes cuites (3 1/2" de dia.)
ou 10 croûtes à tartelettes (2 1/2" de dia.)
2 boîtes de 15 oz. chacune de pêches tranchées
1 1/2 tasse de sirop de pêches
1/4 tasse de sucre
2 c. à table de fécule de maïs quelques grains de sel
1/4 c. à thé d'essence d'amande
1 demiard de crème sure commerciale crème fouettée (facultative)
Egoutter les pêches et mesurer 1 1/2 tasse de sirop. Dans une casserole combiner le sucre, la fécule de maïs, le sel et le sirop des pêches. Cuire sur feu moyen remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Couvrir et cuire sur feu bas, remuant de temps à autres 5 minutes. Retirer du feu et refroidir parfaitement. Incorporer l'essence d'amande et la crème sure, ensuite les tranches de pêches. Déposer à la cuillère dans les moules. Refroidir. Au choix, garnir d'une touffe de crème fouettée au moment de servir.

NOMINATIONS A LA SHAWINIGAN



M. Réal Boucher, qui était surintendant de deux centrales de la compagnie Shawinigan sur le haut Saint-Maurice, celles de La Trenche et du Rapide-Blanc, quitte ce poste pour aller exercer d'autres fonctions au Bureau central du réseau de la compagnie à Shawinigan. Son successeur est M. Léo Pronovost, actuellement surintendant adjoint du Service de la production de la compagnie à Victoriaville.

M. Boucher a été nommé surintendant adjoint de la Division des services techniques du Service de la production à Shawinigan. Né en 1926 à Québec, il est entré au service de la Shawinigan après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur mécanicien à l'Université McGill en 1949. Il est devenu surintendant adjoint des centrales de La Trenche et du Rapide-Blanc en 1957 et, en 1960, il succédait à M. Dave Foster comme surintendant.

M. Pronovost, né à Shawinigan en 1911, est entré au service de la compagnie en 1935 et il a passé les 24 premières années de sa carrière à la centrale de Grand'Mère, où il a exercé des fonctions de plus en plus importantes jusqu'à sa nomination comme surintendant adjoint du Service de la production à Victoriaville le 1er juillet 1959.

LE PANNEAU



GAGE DE
**TOUTES LES
COMMODITÉS
DE LA VIE
MODERNE**



Les appareils électro-ménagers modernes facilitent grandement votre tâche, mais ils ne peuvent donner leur plein rendement s'ils sont "sous-alimentés" par suite de l'insuffisance de l'installation électrique.

- SI** • les lumières "baissent" lorsque vous branchez un appareil
- les fusibles sautent souvent
 - le grille-pain ou le fer à repasser prennent du temps à chauffer
 - vous devez débrancher un appareil pour en brancher un autre

**UN PANNEAU HOUSEPOWER VOUS DÉBARRASSERA DE CES ENNUIS!
AGISSEZ SANS TARDER!**

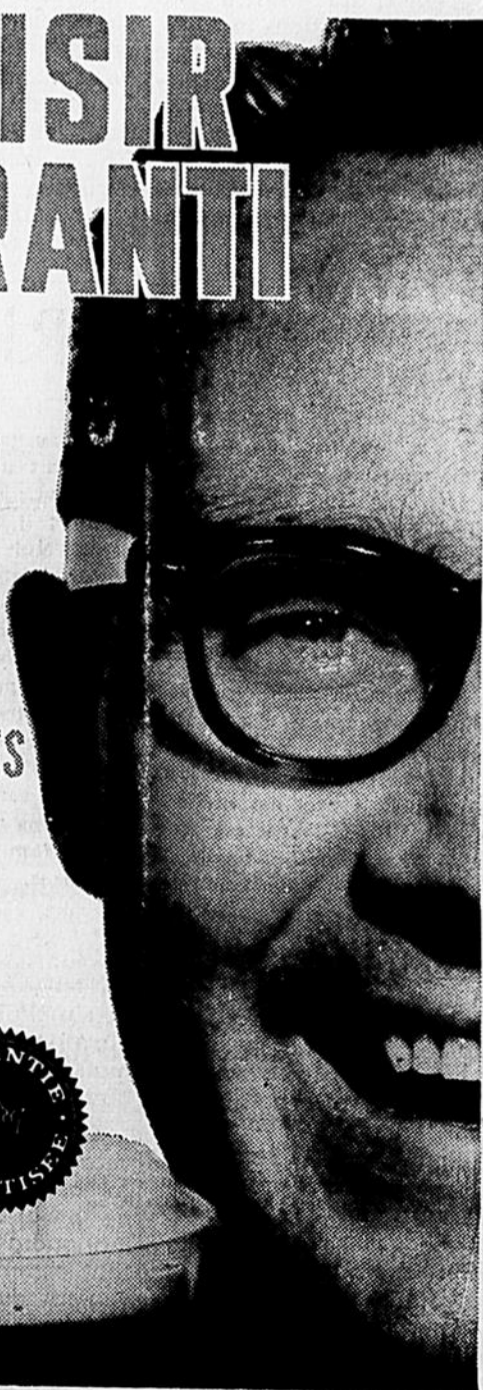
Appelez votre maître-électricien et demandez-lui de vérifier si votre installation correspond aux normes modernes. Il vous renseignera également sur le MODE DE FINANCEMENT DE LA SHAWINIGAN...

\$492
SEULEMENT PAR MOIS



PLAISIR GARANTI

Dow
FAIT
RESSORTIR
TOUTES LES
QUALITÉS
DE LA
BIÈRE



RHUMATISME

Pour le soulagement bienfaisant des douleurs rhumatismales, sciatiques et arthritiques, employez Rumacaps. Les maux causés par les irritations des reins et de la vessie sont rapidement soulagés par l'action antispasmodique de Rumacaps. Voyez votre pharmacien.



pour être vous rafraîchir!

LE BONHEUR NE S'IMPROVISE PAS

Quiconque songe à se bâtir une maison, dessine d'abord des plans pour adapter la bâtisse à ses propres besoins. Le mariage est plus qu'une construction: il fixe l'avenir de deux personnes, un homme et une femme, et organise probablement aussi la destinée de plusieurs enfants. Va-t-on laisser au hasard le soin d'assurer le bonheur de cette famille ?

Personne ne se lance dans la construction d'une maison, sans au préalable étudier plusieurs devis, modifier plusieurs projets. Tous les métiers exigent un apprentissage; même la vie religieuse se prépare dans un long noviciat. Il n'y aurait que le mariage qui s'improviserait! Lui seul serait un jeu du hasard où, pour gagner, il suffirait de tirer une carte chanceuse! Le mariage, vocation générale où la plupart s'engage, est beaucoup plus que cela, et heureusement.

Habituellement, les gens comprennent le sérieux de cet état de vie. Il est toujours excessivement consolant de causer avec un bon nombre de fiancés, les écouter exposer leur point de vue sur l'organisation de leur vie future. Ils y vont avec beaucoup d'enthousiasme et de lucidité. Ce nombre imposant de jeunes gens et de jeunes filles qui envisagent le mariage avec un sérieux qui dépasse presque leur âge, fournit la meilleure démonstration possible de la qualité exceptionnelle des familles dans lesquelles ils sont nés.

Ceci est tout à l'avantage de notre mode de vivre et de l'esprit religieux qui anime nos actions quotidiennes. Aussi longtemps qu'une société — ou une ville — recrutera un tel nombre de futurs foyers avec ces excellentes références, il n'y a rien à craindre pour l'avenir de la race et de la religion. C'est la relève automatique d'hommes et de femmes qui sont déjà de précieux actifs, et qui sont la récompense évidente de tout ce que la société a mis sur pied, dans le domaine de l'éducation ou des lois sociales, pour assurer la formation de la jeunesse. On visait un idéal, apparemment irréalisable, et les jeunes, la portion la plus précieuse de toute civilisation, ne déçoivent pas dans cette poursuite. Même parfois, quand je vois des jeunes mariés quitter l'église après la cérémonie du mariage, si bien équipés pour la vie, je me les représente comme s'embarquant, dans un voyage magnifique qui les guidera vers quelque île enchanteuse.

Le bonheur familial humain répond tellement au besoin du cœur humain! Il est heureux que la vie quotidienne, si impitoyable parfois, nous en fournisse, au moindre détour imprévu, quelques exemples vivants et réels.

Ces jeunes gens et ces jeunes filles, si bien préparés pour la vocation du mariage, appartiennent habituellement à nos meilleures familles. La plus excellente préparation au mariage sera toujours l'exemple que le jeune homme et la jeune fille observera à la maison. Rien ne remplacera pour un garçon l'exemple de son papa et la maturité dont il fait preuve pour régler au fur et à mesure les problèmes inévitables que soulève la vie familiale. La responsabilité financière ne s'apprend pas dans les livres; elle s'acquiert par la "contagion du bon exemple", et les conseils judicieux distribués graduellement selon les exigences pratiques du quotidien.

La jeune fille apprendra de sa mère la bonne tenue d'une

maison, les meilleures recettes de sa cuisine, et les mille autres petits secrets qui font le succès — et la personnalité — de toute maîtresse de maison. Ces choses se transmettent de bouche à bouche, constituent le trésor des particularités qui distinguent une famille d'une autre. Elles sont un précieux héritage d'habitudes, de traditions qui marquent une race et en assurent la valeur.

Aucun cours théorique, aucune conférence ne pourra suppléer à ce défaut de formation familiale, fondement indispensable de toute éducation. Les cours de Préparation au Mariage, qui sont très précieux et très efficaces, corrigeront dans une certaine mesure, mais au fond n'apporteront qu'une faible suppléance à ce manquement fondamental. Dans un article subséquent, j'aurai l'occasion de traiter plus longuement de l'importance de ces Cours de Préparation au Mariage.

La préparation pour un mariage heureux ne s'improvise jamais. Le vieux proverbe: "En forgeant on devient forgeron", ne pourra jamais se traduire par cette formule fautive: en se mariant on devient heureux. C'est bien parfois le contraire. Le mariage ne fabrique pas le bonheur de toute pièce; le mariage sanctionne seulement un état de choses existant. Il appose un sceau divin et humain à un grand amour: il ne le crée pas, ni ne le fera jamais naître s'il n'existe pas. Le mariage n'est pas un départ, il est une arrivée; il ne met pas en mouvement deux cœurs qui se cherchent, il les oriente et les lie bien solidement l'un à l'autre.

Une foule d'erreurs doivent donc être écartées bien avant la préparation immédiate de tout mariage. De longue main, doit s'apprendre la maîtrise du cœur et de ses sentiments. On voit tout de suite ce qu'ont de funeste et de désastreux les fréquentations trop hâtives! Elles brouillent les vraies lignes de l'amour humain et faussent les perspectives. Au stage des

Un bouquin savoureux

Madame Hélène Durand-Laroche vient de publier un recueil intitulé: "Plaisirs de la table" qui contient quelque 300 recettes de friandises gastronomiques.

Ce livre se divise en trois parties traitant respectivement de confiserie, pâtisserie et entremets sucrés, chaque section comportant des notes explicatives.

Les recettes typiquement canadiennes voisinent avec d'autres plus exotiques, mais toutes ont le don de mettre l'eau à la bouche, peut-être même de nous faire céder à la gourmandise.

La maîtresse de maison, ayant quelques loisirs, voudra confectionner de ses mains, de ces petites douceurs lesquelles aux yeux de sa famille et de ses amis, ont encore plus de prix que la signature d'un confiseur de luxe.

"Plaisirs de la table", est le troisième livre de recettes publié par madame Durand-Laroche, qui a déjà présenté à l'Hôtesse "Menus de réceptions", et "Madame reçoit".

relations sociales, un jeune homme et une jeune fille, sans brusquer les événements, s'adaptent l'un à l'autre; les deux sexes, avec leurs particularités physiologiques et surtout psychologiques s'ajustent comme naturellement. Et un peu plus tard, quand la maturité sentimentale commence à s'affir-

mer, c'est le moment de songer à fixer sa préférence sur un conjoint possible. Le jeune homme et la jeune fille doivent être aidés dans cette recherche, difficile à bien des points de vue. Il faut connaître les jeunes, les aimer tendrement, pour deviner jusqu'à quel point ils ont besoin de compréhens-

sion, de délicatesse pour les guider sûrement, les préserver des illusions et des mirages dangereux, les amener graduellement à la découverte du grand amour qui transfigure tout, réchauffe tout, transforme une vie.

François MARCHAND, ptre-vicaire.

CEREMONIE DE SECURITE



Le 6 janvier, en l'Oratoire Ste Madeleine du Cap-de-la-Madeleine, 23 Oblates recevaient leur "Sécurité" dans l'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.

Au sixième voeu, l'Institut des O.M.M.I. s'engage à considérer ses membres comme perpétuels afin de leur donner la sécurité à laquelle ils ont droit. A cette occasion, un crucifix leur est re-

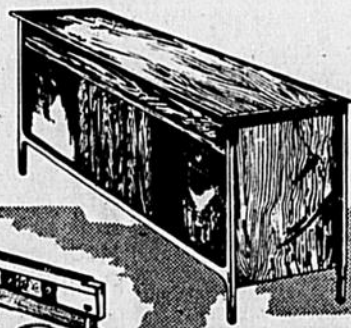
mis. La messe était célébrée par le Révérend Père Damien Picard, O.P., frère de Carmelle Picard, Oblate, vicaire à la paroisse Notre-Dame du St-Rosaire de Sherbrooke.

Au cours de cette messe, 33 Oblates ont prononcé leurs premiers Voeux et quarante renouvelaient leur Oblation.

Robin Hood et le Salon national de l'Agriculture présentent
"TOURTIÈRES ET BONNE CHÈRE"
 CONCOURS de la MEILLEURE RECETTE
 \$3500.00 en prix



Radio-phono-stéréo AM et FM haute fidélité General Electric.



Manteau de fourrure de \$1,000, création Adrien chez Dupuis Frères.



Cuisinière General Electric, 30", 4 éléments, modèle 1962.



Six finalistes, choisies par un jury compétent, seront invitées, toutes dépenses payées, au Salon national de l'Agriculture tenu à Montréal le mardi 20 février 1962, pour exécuter leur recette. Elles recevront la cuisinière General Electric avec laquelle elles auront travaillé.

FORMULE DE PARTICIPATION

Concours: "Tourtières et bonne chère", Case postale 125, Station Youville, Montréal 11, Qué.

Vous trouverez ci-inclus, une recette de tourtière de même qu'un certificat de garantie de la Farine Robin Hood.

Nom:.....

Adresse:.....

Ville:..... Prov.....

Les règlements officiels ainsi que d'autres formules de participation sont disponibles chez votre épiciers.



Ce paresseux que fut Tristan Bernard

Il est de Tristan Bernard, ce mot qui paraît refléter, pour une bonne part de l'humanité, le sentiment le plus authentique:

"L'homme n'est pas fait pour travailler. La preuve, c'est que ça le fatigue."

Une autre définition de lui est celle-ci:

"Un paresseux est un homme qui ne fait pas semblant de travailler."

Tristan Bernard prétendait avoir été paresseux dès son âge le plus tendre, et l'être resté dans les bons comme les mauvais jours, jusqu'à son lit de mort.

Il expliquait comme suit sa jeunesse studieuse:

"Pascal combattait ses maux de tête avec des problèmes de géométrie. Moi je combattais la géométrie en feignant d'avoir des maux de tête".

L'écrivain était en définitive si peu porté au travail, si paresseux et languissant, si réfractaire à l'effort, qu'il laissa plus de cent pièces, une trentaine de romans, recueils de contes et de fantaisies, d'autres publications, parmi lesquelles ses fameux Mots croisés. Et quand on parle de mots croisés, les siens sont autre chose que la marchandise courante.

On admettra que cela s'éloigne de la littérature, mais l'auteur y mettait un tour qui en approche. Rappelons, d'après un article de Marcel Achard, quelques-unes de ses hilarantes définitions: en trois lettres, ne reste pas longtemps Ingrat: âge; en quatre: lève son chapeau en signe de liberté: taxi; en cinq: moins cher, quand il est droit: piano; en six: muet de naissance: cinéma; en sept: cadeau très bon marché: conseil; en onze: suit le cours des rivières: diamantaire. Comme l'on ne prête qu'aux riches, on lui attribuait aussi celle-

ci, qu'il désavouait: vide les baignoires et remplit les lavabos: entr'acte. Inutile de souligner que Tristan Bernard avait beaucoup d'esprit. Il coulait de sa longue barbe noire, qui devint grisonnante et grise, et qui était blanche au moment de sa mort en 1947. Il avait alors 81 ans. Il était d'origine israélite, ce que sous-entendait d'ailleurs son nom et ses facéties, les Juifs ayant toujours été aptes au comique et aux jeux de mots, dans toutes les langues. Son esprit avait une qualité particulière. Ce n'est pas celui de Chamfort, de Voltaire, de Rivarol, qui démolit les réputations et stigmatise les excès. C'était plutôt celui du boulevard, tel que caractérisé par Aurélien Scholl, mais avec une note de sagesse en plus. Pierre Descaves croit pouvoir le définir comme suit: "Son esprit est, en effet, aimable et fait de formules où le rapprochement des mots tend plus à marquer une sorte de philosophie de la relativité qu'à tourner en ridicule les choses, les gens et les institutions".

On célébrera dans cinq ans le centenaire de Tristan Bernard. Entre temps, c'est cette année son 95e anniversaire, puisqu'il naquit à Besançon en 1866. Il fut dans sa vie beaucoup de choses: avocat, industriel, poète, amateur de boxe, romancier, auteur dramatique, directeur de théâtre et même acteur. Il débuta dans le genre badin et il faut connaître sa version de la parabole de l'Enfant prodigue: On tuait le veau gras, et l'on faisait la noce. Et la vache disait: "Ça va bien! ça va bien! Ces gens qui retrouvent leur gosse commencent par tuer le mien." On s'accorde à dire que Tristan fut avec Feydeau et Georges Courteline l'un des trois grands

de la scène comique, au début du siècle. Certaines de ses créations sont inoubliables: L'Anglais tel qu'on le parle, Le Petit café, Monsieur Codomat, Les Jumeaux de Brighton. On connaît aussi son type de Triplepatte, personnage central d'une comédie en cinq actes, qui paraît le peindre lui-même ou qu'il s'ingénia à copier dans sa propre vie. L'Anglais tel qu'on le parle est au répertoire de la Comédie française. Rien de plus plaisant et amusant. C'est un bref chef-d'oeuvre, vaudeville en un acte remontant à 1899, qui déclenche des tempêtes de rire chaque fois qu'on le joue. Pendant la dernière guerre, Tristan Bernard et sa femme furent arrêtés par la Gestapo, comme non-aryens. Se tournant vers sa compagne, il lui dit: "Jusqu'ici, mon amie, nous avons vécu dans la crainte; maintenant, nous allons vivre dans l'espoir." On les relâcha au bout de trois semaines, les Allemands jugeant, selon Achard, que leur prisonnier était trop spectaculaire pour servir leur publicité.

L'Illettré

Tél. FR. 5-1985

★

J. A. TRUDEL

Notaire


★

306, rue Radisson,
Trois-Rivières



OEUVRES POÉTIQUES

par **Paul MORIN**



Paul Morin fut l'un des poètes les plus adulés de notre littérature. Lors de la parution de son premier recueil « Le Paon d'Email », Jules Fournier écrivait: « (...) il n'existe pas, à l'heure qu'il est, — même en France, (...) un poète qui possède mieux son métier, qui sache mieux faire le vers. »

Louis Dantin ajoutait de son côté: « Des vers d'inspiration choisie, de facture affinée, de timbres curieux et multiples; — une rêverie qui passe du tourment à la paix, de la contemplation au rire, de l'enthousiasme à un détachement presque cynique; — une grâce tantôt hellénique dans ses gestes mesurés et sobres, tantôt gauloise et même gamine dans de lestes acrobaties; — une langue extrêmement dextre et souple, qui voudrait épuiser toutes les formes de l'expression, à assimiler toute la saveur chan-

geante des mots, et qui pourtant, par une discrétion native, reste prudente, presque académique, et n'ose rien qu'à bon escient; de la philosophie, de la tristesse, de la sympathie, de l'envol, ce qui finalement injecte la poésie sous la rime et lui insuffle une âme vivante (...). C'est pour moi une œuvre intéressante, habile, comme écrite par un professeur expert sous la dictée d'un rêveur subtil. »

Oeuvres poétiques de Paul Morin groupe en un seul volume les deux recueils intitulés *Le Paon d'Email* et *Poèmes de Cendre et d'Or*. C'est un magnifique bouquin de 306 pages, le vingt-quatrième titre à paraître dans la collection du Nénuphar, collection exclusivement réservée aux « meilleurs auteurs canadiens ». Le volume, édité chez Fides, est en vente dans toutes les librairies au prix de \$3.00.



"Je regrette Smith—Il faut que je retourne pour la Semaine du hockey mineur au Canada. J'emène mon garçon à l'aréna ce soir."

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. Hené de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

LA RECHERCHE MÉDICALE LUTTE CONTRE LES MALADIES

Premier article d'une série décrivant les services fédéraux de la Santé et du Bien-être dont les Canadiens bénéficient grâce à leurs impôts.

Dans la guerre contre la maladie, un travail persistant peut seul apporter la victoire. Le Canada dépense aujourd'hui des sommes énormes pour la recherche médicale et nous pouvons espérer le succès en bien des points. Comme l'a dit récemment l'hon. J. Waldo Monteith, ministre de la Santé:

cale, dans l'ensemble des ministères fédéraux ont atteint un total de près de 10 millions de dollars en 1960-1961.

La recherche destinée à combattre les maladies infectieuses et les troubles mentaux est en tête de priorité.

Ce qui ne veut pas dire que des maladies apparemment bénignes — le rhume par exemple, — soient négligées. Depuis longtemps, la médecine tient le rhume responsable de nombreuses maladies plus graves. La recherche pour découvrir un remède contre les



"Nous n'avons jamais eu de meilleures raisons d'espérer de vaincre enfin ces vieux ennemis de l'homme que sont, entre autres, le cancer et les maladies du cœur. Jamais les Canadiens n'ont eu d'aussi excellents services pour protéger leur santé. . . La recherche médicale est la clef du futur mieux-être des Canadiens."

Citons quelques-uns des travaux ordinaires de recherche au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

L'efficacité et la sécurité d'un nouveau vaccin sont éprouvées. On enquête sur les aliments que consomment les Canadiens vieillissants. Les effets de la radioactivité dans l'air, le sol et la nourriture sont mesurés avec soin. En somme, la recherche se poursuit sans arrêt au ministère fédéral de la Santé. Le laboratoire d'hygiène éprouve le nouveau vaccin. La division de la Nutrition entreprend le relevé alimentaire. La division de la Protection contre les radiations étudie les effets de la radioactivité sur la santé des gens.

En plus des travaux de recherche effectués au ministère même, ce dernier conseille ceux qui font des recherches à l'extérieur. Par exemple, la section de l'Organisation de la Recherche assiste et coordonne de nombreux programmes dans tout le Canada. Dans les laboratoires de tout le pays, des hommes en blanc travaillent sans relâche pour vaincre de vieux ennemis: le rhumatisme, l'arthrite, la maladie mentale; pour découvrir un vaccin plus efficace contre la poliomyélite, pour créer des antibiotiques plus puissants et plus sûrs.

Le gouvernement, grâce à des Subventions fédérales à la santé, qui sont gérées par le Ministère, aide et encourage cette guerre silencieuse contre la maladie. Les subventions à la recherche médi-

rhumes est considérée comme extrêmement importante et on travaille à résoudre ce problème de même que bien d'autres.

La croisade de la santé se poursuit. On lutte toujours, parfois avec succès, contre la maladie et la mort. La poliomyélite est presque hors de combat. Le diabète a été désarmé. Mais la maladie de cœur reste toujours un puissant ennemi. Le cancer n'a pas été battu.

Tant que ces maladies et bien d'autres prendront des vies humaines, la recherche doit se poursuivre.

Prochain article: "L'Assurance-hospitalisation apporte la tranquillité d'esprit".

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
 Courtier en Assurances
 650, rue Ste-Julie T61. 5-2655
 Trois-Rivières

de la **SAVEUR** et
 davantage dans chaque
 breuvage quand vous



De la musique enchanteresse

Au moment où la musique moderne prend des allures provoquantes à l'égard du bon goût, au moment où n'importe qui se croit artiste parce qu'il roucoule sur un mode mineur, il est intéressant de signaler quelques enregistrements de haute qualité.

Nous pointons tout d'abord un enregistrement Epic LC-3735, intitulé "La Compagnie nationale de ballet hongrois" ce qui implique un ensemble de chansons et de danses. Nous en signalons quelques-unes: "Dana-Dana"; "Anciennes chansons et danses"; "Danse des Hussards"; Quatre airs de folklore hongrois; et de Liszt "La rhapsodie hongroise No. 2".

De la musique agréable et prenante.

Nous signalons ensuite un Columbia nous apportant Camelot ce qui signifie de la musique provenant de Lerner et Loewe avec Percy Faith et son orchestre.

Lerner et Loewe sont de grands artistes qui ont créé "My Fair Lady". Parmi les airs qu'on nous livre mentionnons: "Suivez-moi"; "How to handle a woman"; "Je vous ai aimé en silence" et quelques autres pièces.

Adaptation moderne d'airs anciens et d'airs nouveaux qui plairont et enchanteront... CL-1570.

Nous signalons ensuite un Columbia ML-5593. C'est Léonard Bernstein qui dirige la Philharmonique de New York.

De Prokofiev on nous présente "Pierre et le loup, Op. 67" dont le récit est par Léonard Bernstein lui-même.

De Tchaikovsky nous entendons "La suite de Casse-noisette Op. 71A". C'est de nouveau Léonard Bernstein qui dirige la Philharmonique de New York.

Rappelons ici pour mémoire que lorsque Prokofiev a composé Pierre et le loup, en 1936, il avait quarante-six ans. C'était alors une pièce extrêmement ambitieuse vu qu'elle était destinée aux enfants. Schumann avait écrit aussi des pièces de piano pour les enfants mais les compositeurs pour jeunes sont relativement rares.

Nous signalons ensuite un Columbia CL-1540 intitulé "Singing all night long!" portant en sous-titre "Ron et Nama".

Il s'agit d'un duo israélien. Mentionnons parmi les autres pièces, en plus de "Singing all night long!"; "Deux frères"; "La flèche d'or"; "Lullaby for Monney"; "Le puissant Mississippi" et quelques autres airs. Le tout accompagné de la guitare.

Comme il se doit la pièce "The water is wide" est d'allure religieuse.

Ron et Nama nous interprètent la chanson typiquement israélienne "Tzena, Tzena".

Tout cela est assez éclectique mais plaira aux mélomanes de toutes catégories.

AIREL GERMAIN



EN POTINANT

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, que de grands développements se produiraient aux Trois-Rivières, en 1962. Comme vous pouvez le constater par la lecture du Nouvelliste, nos sources étaient sérieuses et véridiques. Et ce n'est pas fini. . . D'autres bonnes nouvelles vous seront apportées sous peu, au point de vue du développement commercial et domiciliaire dans notre cité.

J'ai vu de la lutte cette semaine à la TV. Point surprenant que l'on ait tant de difficultés à apprendre aux jeunes à obéir aux autorités, lorsque l'on voit, une fois, les arbitres "tricher" lorsqu'ils surveillent un combat, pour ne pas dire qu'ils agissent "illégalement". Il faut un nettoyage en règle dans le secteur de la lutte; il faut revenir au plus tôt à la "lutte scientifique", autrement plus intéressante. Car la lutte actuelle est véritablement devenue de la comédie.

La Revue Dominicaine n'est plus; elle est remplacée par "Maintenant"; le premier numéro de cette revue à la page est bien. Espérons qu'elle s'améliorera encore plus après un bon accueil de la part du public.

Nos remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous envoyer leurs vœux. Il nous fut agréable de constater combien nombreux sont ceux qui continuent la tradition.

Prompt et complet rétablissement à M. Lasnier, artiste, et à M.

Eudore Bellemare, historien régional du mouvement scout, qui sont tous deux hospitalisés ces jours-ci.

M. J. B. Langlois, actif agent immobilier, serait à compléter une nouvelle transaction qui en ferait l'homme du jour du Québec. Souhaitons-lui plein succès dans cette importante transaction, qui ne pourra que jeter de la publicité à la cité trifluvienne.

N'oubliez pas les Rendez-vous Culturels, qui auront lieu les lundis au Séminaire Saint-Antoine. J.-M. Houle



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public
 1563, rue Royale Trois-Rivières
 Téléphone 4-8404



une imprimerie
 de confiance
 à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
 journaux, périodiques
 imprimés commerciaux

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES



Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

La pêche aux petits poissons bat son plein

● Cet hiver encore, la pêche aux petits poissons des chenaux attire nombre de visiteurs.

● Ste-Anne-de-la-Pérade, Batiscan et Ste-Geneviève, centres de pêche déjà réputés, n'ont rien ménagé pour offrir aux pêcheurs confort et plaisir durant leur séjour.

● A Ste-Anne-de-la-Pérade, le Comité a organisé un Carnaval, Monsieur Poisson des Chenaux a fait son apparition le 31 décembre, mais l'ouverture officielle du Carnaval a eu lieu le 13 janvier pour se terminer le 4 février. Il y aura de tout durant ce temps: concours de pêche avec prix et trophées, soirées de folklore, Sleighrides, courses sur la glace, enfin, de quoi satisfaire tous les goûts.

● A Batiscan, la Chambre de Commerce qui patronne la pêche aux petits poissons, a adopté comme devise: "Service, Sécurité, Satisfaction." De nombreuses attractions attendent également les visiteurs: soirées canadiennes, courses de stock-car, go-kart, tracteurs, sans oublier les sleighrides et les parties de ballon au balai. Enfin, pour les gourmets, les hôtels locaux se font une spécialité de repas aux Petits Poissons des Chenaux.

● Profitez du mois de janvier et amusez-vous durant le Carnaval. Allez pêcher le petit poisson des chenaux.

A Ste-Anne-de-la-Pérade, Batiscan, et Ste-Geneviève de Batiscan, un accueil chaleureux vous attend!

La Commission Touristique de la Mauricie Inc.

Conseils utiles aux pêcheurs

Pour prendre le petit poisson, il faut absolument:

- 1—Du petit poisson au fond de la rivière. . .
- 2—Que les plombs des lignes soient à un pouce ou deux au plus du fond de la rivière, car le petit poisson suit toujours le fond pour remonter le courant.
- 3—A SURVEILLER: Les marées qui font changer la position des lignes. Vérifier souvent la hauteur des plombs.
- 4—APPAT: De petits cubes de foie de lard bien saignants. Les changer souvent.
 - A) Le tailler quand il est demi-gelé pour plus de facilité.
 - B) Cacher la pointe de l'hameçon bien aiguisée.
 - C) Changer le foie dès qu'il devient blanc, car le petit poisson n'y mord plus.
- 5—A EVITER Le petit poisson a horreur des "verres..." de l'alcool et du bruit. L'expérience est faite; pas de poisson dans ces conditions.
- 6—COMMENT ÇA MORD:
 - A) Le petit poisson est très paresseux. Il ne s'élance jamais sur l'appât, et suit toujours le fond de la rivière.
 - B) Il s'amuse d'abord à sucer le foie de lard, et fait bouger l'allumette. Ne tirez

pas tout de suite, mais ayez l'oeil ouvert.

- C) Il avale graduellement l'appât et fait avancer la ligne. Juste à ce moment, un petit coup sec pour piquer le poisson, et vous le sentez se débattre au bout de la ligne.

7—LES MAREES: Tenir compte des heures du "montant" et du "descendant".

Le montant vous amène le petit poisson... ça mord plus.. Le descendant retarde sa Montée, le courant étant plus fort...

Meilleur temps: au montant et au début du descendant.

8—N'oubliez jamais: qu'il faut s'habiller chaudement, surtout les pieds... que le petit poisson est un cadeau du Bon Dieu, qu'il faut toujours observer les lois de la morale.

9—AIDEZ-NOUS: A conserver les plaisirs de la pêche au petit poisson en vous amusant chrétiennement.

Bonne chance! Beaucoup de plaisir! Revenez-nous souvent!

Le Comité de Pêche, Chambre de Commerce de Batiscan.

Grand Salon Culinaire

L'hon. André Rousseau, ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, présidera l'ouverture de l'Exposition nationale annuelle des Fournisseurs d'Hôtels, Restaurants et Institutions et du Grand Salon Culinaire, mardi, le 30 janvier, à 11 h. a.m., au Palais du Commerce, à Montréal. C'est ce que vient d'annoncer le pré-

sident de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, M. Maurice Rinfret, qui a ajouté que ces deux expositions, qui attirent chaque année un très large public, dureront quatre jours, soit jusqu'au vendredi 2 février inclus.

M. Rinfret a également annoncé que les trois finalistes du Concours Miss Hospitalité, réservé cette année aux serveuses d'hôtels et organisé par l'Association des Hôteliers de la province, viennent d'être choisies. Ce sont: Mme Gaby Rodrigue, du Château Nancy, à Québec, Mlle Alice Adsit, de

l'hôtel New Sherbrooke, à Sherbrooke, et Mme Lucienne Tringle, de l'hôtel New Carlton, à Montréal.

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux
soulagés
naturellement avec



ANTALGINE

...le gin de **KUYPER**, évidemment

ANNO 1695 

BLENDÉ GIN—DISTILLÉ AU CANADA LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE



COMBIEN DÉPOSENT LEURS ÉCONOMIES À LA BANQUE?

Probablement tous / Il y a, dans les banques à charte, quelque 10 millions de comptes d'épargne. C'est de beaucoup le genre de compte le plus populaire. Il convient à tout le monde, aux salariés et aux hommes d'affaires, aux ménagères, aux cultivateurs et aux étudiants, qui savent que leur argent est en sûreté, qu'il rapporte de bons intérêts et qu'il sera à leur disposition quand ils en auront besoin. Ils apprécient d'ailleurs l'efficacité et la politesse des hommes et des femmes qui sont à leur service / Le meilleur endroit où déposer vos économies, c'est la succursale la plus proche. Vous pouvez y faire, en outre, toutes vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE



Aujourd'hui

Ta taille de guêpe

En dépit du fait que les recherches donnent lieu à des compilations de statistiques prouvant que la stature de l'américaine prend certaines proportions, les dessinateurs de modes, apparemment, n'en tiennent pas compte dans les mesures de taille. Un meilleur état de santé, une bonne alimentation, et l'exercice physique, sont là des éléments qui ont produit de magnifique spécimens féminins, lesquels requièrent des vêtements de taille numéro six; habituellement destinés aux naines ou aux pygmées. Mais personne ne semble frappé par ce paradoxe.

Toutefois, un fait a paru évident aux chroniqueuses de modes qui assistaient à la quatrième session des défilés présentés par le groupe des couturiers new-yorkais. La silhouette féminine qui jadis, attirait au passage le regard admirateur de grand-père, et peut-être aussi des jeunes messieurs de cette génération, semble disparue avec l'ère du pigeon voyageur et du grand pingouin. C'est maintenant l'époque de la silhouette miniature.

Hannah Troy, a présenté une collection destinée particulièrement à la catégorie des

petites femmes.

Harvey Berin a mis en vedette la taille de guêpe dans des modèles qui nécessitent un minimum de tissu. Puis, Samuel Winston a fait voir à son tour, une série de costumes aux lignes très ajustées. A la suite de quoi, les représentantes de la presse se sont retirées pour réfléchir dans le silence, aux bienfaits de l'émancipation dans le domaine de la mode.

En rappelant les glorieuses trouvailles du couturier Troy, on mentionne ses costumes en soie ou en laine peignée, comportant des jaquettes semi-ajustées; des robes style empire, à la taille remontée, et aux jupes incurvées jusqu'à l'ourlet; des manteaux floconneux garnis de lisières en tissu imprimé, se mariant avec la couleur de la robe; qui complétait l'ensemble; des robes de dîner au corsage scintillant; et un trio de robes entortillantes en crêpe de soie dans les tons de brun rappelant le bois de Tek. Le modèle favori de ce dessinateur, était exécuté en soie de nuance fusain, d'une seule pièce, et comportant des manches aux coudes, et une jupe avec simili-empiècement à la hauteur des han-

pide remède contre la constipation. Toutefois, manger cette même pomme du haut ou de la tige vers le haut, voilà ce qu'on remède contre la diarrhée!...

Des études étendues sur une période de 20 ans, et effectuées dans une clinique pour enfants, en Allemagne moderne, ont prouvé que les pommes crues sont un traitement efficace contre de nombreux troubles intestinaux.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des millions de mères ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof était plus efficace que celui de la clinique. Le traitement Vanderhoof n'arrête pas le développement des reins ou de la vessie, mais fortifie le corps qui les gouverne, produisant un contrôle naturel qui régénère cette fonction épuisée. Arrivez aujourd'hui, à l'achat de ce traitement d'un seul à Vanderhoof 6, rue Lambert, Caster 247, Dept. 118, Windsor, Ont.

PREMIER OUVRAGE D'UNE IMPORTANTE COLLECTION



Photo prise lors du lancement d'un ouvrage intitulé l'Engagement chrétien par P.-E. Roy, c.s.c., premier volume de la collection Foi et liberté. Cette collection, éditée chez Fides, est dirigée par le R. P. Pierre Angers, s.j., M. Fernand Dumont, M. Gérard Lemieux, M. Serge Lapointe, le R. P. Benoît Pruche, o.p., le R. P. Paul-Emile Roy, c.s.c. et M. Claude Ryan.

Sur la photo ci-dessus figurent à gauche: M. Claude Ryan, secrétaire général de l'Action catholique canadienne et l'auteur, le Père Roy.

UNE POMME PAR JOUR

"Une pomme par jour éloigne le médecin pour toujours", voilà certes pas une nouveauté en fait d'axiome ou de slogan. Depuis des

siècles, les gens réalisent qu'ils se sentent mieux lorsqu'ils mangent beaucoup de pommes. Il y a plus de cent ans, les paysans de la Thuringe et de la Silésie considéraient une pomme comme un fruit magique. Manger une pomme fraîche et croustillante du bas vert le haut, voilà ce qu'on recommandait comme un bon et ra-

au Québec
la **VIE**
à ses bons moments
et **MOLSON**
les rend meilleurs!



P.-E. Roy, c.s.c.

L'ENGAGEMENT CHRÉTIEN

par P.-E. ROY, c.s.c.

Une collection nouvelle vient d'être lancée. Elle s'intitule *Foi et Liberté* et paraît à l'enseigne de Fides. On a mis près d'un an d'étude, de discussions, de rencontres avant de la réaliser. Un comité spécial, composé de penseurs, de sociologues, de théologiens en a déterminé les statuts. Sont directeurs de cette importante collection: le R.P. Pierre Angers, s.j., M. Fernand Dumont, M. Serge Lapointe, M. Gérard Lemieux, le R.P. Benoît Pruche, o.p., M. Claude Ryan et le Père P.-E. Roy, c.s.c.

Paraîtront dans *Foi et Liberté* des ouvrages de base, auxquels on pourra se référer dans l'étude des principales questions discutées à l'heure actuelle: la liberté d'expression, l'enseignement, la tolérance, l'autorité dans l'Eglise, le problème des naissances et du peuplement, etc...

Le premier volume traite de l'Engagement chrétien. On n'aurait pu débiter par un sujet plus significatif. Ce sont des réflexions très pertinentes, présentées souvent sous un jour nouveau. Elles veulent éclairer les démarches de l'homme d'action, exprimer les coordonnées de sa pensée. Le sujet n'est pas développé progressivement,

avec la logique imperturbable de certains traités. L'Auteur a cru préférable de cerner le sujet, de le circonscrire de repenser la même intuition sous des angles divers: Engagement dans la lumière, engagement communautaire, engagement et liberté, et vocation, et histoire, fonction apostolique de l'engagement, une pensée engagée, engagement et humanisme, le refus d'engagement, etc...

Il est d'une extrême importance pour nous chrétiens de prendre en main notre destinée, de nous engager. Le christianisme de routine a fait son temps. Les cadres qui soutenaient autrefois l'existence du catholique ayant sauté, la vie chrétienne se maintiendra si elle est comme le rayonnement d'un foyer de liberté spirituelle. Elle sera l'effet explicite d'un engagement personnel ou ne sera pas.

Un ouvrage lumineux, très dense, d'une lecture tonifiante. Un livre de chevet, à relire et à méditer. Très précieux pour tous les militants d'Action catholique.

En vente partout et aux Editions Fides au prix de \$2.50. Magnifique présentation sur papier teinté. 212 pages.

UNE AMOUREUSE DE SAINTE-BEUVE, ONDINE VALMORE

Née en 1821, il y a 140 ans, Ondine Valmore aima Sainte-Beuve en silence, pendant plusieurs années, et il paraissait le lui rendre. De dix-sept ans plus âgé qu'elle, célibataire endurci, on parut croire un moment qu'il lui proposerait le mariage, mais il n'en fut rien. Il devait mourir vieux garçon, cependant qu'Ondine, qui avait grandi sous ses yeux, approchant de la trentaine, épousait Jacques Langlais, avocat et député de Mamers, veuf et père de deux enfants nés d'un premier mariage. Son honneur, si bonheur il y eut, fut de courte durée. Elle mourait le 12 juin 1853, emportée par cette tuberculose qui la minait depuis longtemps. Son hymen remontait au 18 janvier 1851. Ondine était l'une des deux filles de Marceline Desbordes-Valmore, celle-là qu'on appela la poésiste vivante, qui était aussi la tristesse incarnée et qui écrivait d'instinct, plus riche de sentiments que d'idées, traduisant en vers sa vie d'écorchée vive. C'est elle qui, en ses dernières années, ne s'adressait qu'à Dieu dans ses poèmes et s'écriait, lui offrant la douleur qui l'écrasait :

Je vous donnerai tant de larmes
Que vous me rendrez mes enfants

★ ★ ★

De ses quatre enfants, un fils était mort en bas âge et l'autre, répondant au nom d'Hippolyte, l'entoura de soins jusqu'à la fin. Ceux qu'elle pleurait avec amertume étaient deux filles, Ondine et Inès, victimes l'une après l'autre de faibles poumons. Ondine, l'aînée, ne s'appelait pas Ondine, pas plus d'ailleurs que son père n'était Valmore, mais Lanchanti. Née à Lyon le 2 novembre 1821, elle avait été déclarée à l'état-civil sous les prénoms de Marceline-Junie-Hyacinthe. Ondine elle fut par la volonté de sa mère, qui tenait ce nom pour plus poétique et touchant que ses véritables. Les circonstances le voulant, et lui-même s'y aidant, Sainte-Beuve, déjà critique célèbre et membre de l'Académie, était devenu un intime du ménage Desbordes-Val-

more, auquel il rendit maints services. Curieux de psychologie féminine, il s'intéressa d'abord à Marceline, dont la poésie baignée de larme lui paraissait une sorte de phénomène de la nature. Puis il s'avoua que la jeune Ondine, sérieuse et studieuse, dévorée du désir d'apprendre, suspendue à ses lèvres quand il parlait, préoccupée de littérature et commençant elle-même d'écrire, l'attirait autant que la mère, sinon plus. Cela dura longtemps, mais il finit par se dégager.

★ ★ ★

Après un séjour de quelques années en Angleterre, où elle cherche auprès d'un médecin réputé la guérison d'un mal qui paraît être la tuberculose, elle revient à Paris. A Londres, elle s'est perfectionnée en anglais et en littérature. Elle est à l'époque une jeune fille accomplie, prête à voler de ses propres ailes. Voulant s'éloigner du milieu bohème où vivent ses parents, elle passe en vitesses des examens qui lui permettent d'enseigner, et Sainte-Beuve, qui est toujours là, lui trouve une place au pensionnat de Mme Bascans, 70, rue de Chaillot. C'est là que l'écrivain allait voir presque chaque jour, causant avec elle, la plupart du temps, dans une salle de classe vide. M. et Mme Bascans l'invitaient parfois à dîner, à une soirée intime. Ondine était de la partie. Car l'on était fier d'avoir le célèbre critique dans la maison, où parfois il s'amusa à des bouts-rimés ou au jeu des acrostiches. Toujours est-il qu'il s'amouracha de plus en plus de la jeune fille, pâle blonde aux yeux d'un admirable bleu, qu'il ne se lassait pas d'admirer. Les élèves du pensionnat le surveillaient, conscientes de son manège, chacune se demandant quand il se déciderait à faire la grande demande. Il ne se décida point et ne s'en expliqua pas davantage. Au dernier moment, il paraît avoir eu peur. Peur de leur double pauvreté, du peu de santé d'Ondine, peur aussi de son âge à lui, qui était presque quinquagénaire. Il se retira peu à peu, puis Ondine se

maria avec un autre. Elle devait mourir cinq ans plus tard.

L'illettré

Rendez-vous culturels

Les autorités du Séminaire Saint-Antoine sont heureuses d'offrir pour la quatrième saison consécutive, leurs **RENDEZ-VOUS CULTURELS**.

29 janvier: Horace et la jouissance de la vie, par le R. P. Rodrigue LaRue, O.F.M.

12 février: Les gamineries de Marie Noël, par le R. P. Guillaume Lavallée, O.F.M.

26 février: Les visages de la poésie, par le R. P. Majella Poulin, O.F.M.

12 mars: L'architecture contemporaine est-elle traditionnelle?, par le R. P. Marie-Albert Baril, O.F.M.

26 mars: Tartuffe, le faux monnayeur, par le R. P. Odoric Bouffard, O.F.M.

9 avril: La formation de l'art moderne, par le R. P. Léonide Guin, O.F.M.

16 avril: L'absurdité de l'existentialisme, par le R. P. Constantin Baillargeon, O.F.M.

Chaque causerie dure environ une heure et est illustrée par la lecture de textes ou par la projection de diapositives. Qu'on n'oublie pas le jour et

l'heure: le lundi soir, à 8 heures précises, dans la salle audio-visuelle du nouveau Colège Séraphique, 3351, boulevard Des Forges, Trois-Rivières.



Radio-Canada possède, à Montréal, son propre atelier de marionnettes où sont créées les charmantes poupées, vedettes d'émissions telles que le *Professeur Calculus* (le samedi à 10 heures du matin) et *Bobino* (du lundi au vendredi à 4 heures de l'après-midi), qui font les délices de jeunes téléspectateurs du réseau français de télévision. Ici, MARIELLE CONSTANTINEAU précise un détail d'un costume à EDMUNDO CHIODINI, responsable de l'atelier.



Jean Bruchési

"TÉMOIGNAGES D'HIER"

par Jean BRUCHÉSI

Nous ne sommes pas un peuple sans histoire, comme le prétendent les dignes successeurs de Durham! La virulente agressivité des adversaires acharnés de nos valeurs historiques les plus sûres suffirait d'ailleurs à témoigner en faveur d'un passé glorieux. Un livre comme celui de Son Excellence Jean Bruchési, qui vient de publier *Fides*, constitue toutefois un document d'un singulier à-propos. L'auteur ne dit-il pas dans son ouvrage que « le parfait historien est peut-être celui qui cherche dans le temps, des réponses aux questions de son temps »?

A quel travail de moine s'est astreint l'historien-écrivain pour faire revivre un moment, au bénéfice de ses lecteurs, les nobles personnages dont il a choisi d'analyser la vie et les œuvres! Un petit détail de rien du tout ajoute quelquefois beaucoup à la gloire d'un homme et l'on devine qu'il a fallu souvent de longues et patientes recherches de la

part de l'auteur, pour découvrir ce simple mais précieux détail.

Mgr Bruchési — et cela se comprend — constitue la figure dominante de ces études de personnages laissés dans l'ombre par la grande histoire. On le voit évoluer au milieu d'une pléiade de nos gloires nationales, toujours fidèle à lui-même, du début de son sacerdoce à la fin de sa longue et belle vie: simple, enjoué, gardien vigilant de sa petite patrie spirituelle.

« Témoignages d'hier » trouvera d'attentifs lecteurs en la personne des étudiants, des professeurs, de ceux qui, par un besoin facilement justifié de nos jours, veulent retrouver l'état de grâce patriotique — si je puis m'exprimer ainsi — en s'intéressant à la grande et à la petite histoire.

"Témoignages d'hier" de Jean Bruchési, ouvrage de 305 pages est en vente dans toute librairie.

BROSSES A DENTS COLGATE

Soies de Nylon solidement fixées, résistent à l'humidité et à l'usure — ne se détachent pas

35¢ Pour dames et pour hommes

25¢ Pour enfants

Parfaites pour la première dentition

FROMAGE AUX POMMES FRAICHES



Une sauce aux pommes à l'accent français, voilà comment on pourrait appeler ce Fromage aux pommes fraîches. C'est un dessert léger et fascinant, très facile à préparer, . . . une véritable friandise dont tous les membres de la famille raffoleront.

Fromage aux pommes fraîches
2 livres de pommes aigres à cuisson
½ tasse d'eau

1 c. à table de jus de citron frais
1 c. à thé de zeste de citron râpé
1 tasse de sucre
½ tasse de crème épaisse, fouettée.
8 c. à table de miettes de macarons

Laver, peler et trancher les pommes. Les déposer dans une casserole avec l'eau. Couvrir et cuire jusqu'à ce que les pommes se défassent. Passer à travers un tamis. Ajouter le jus et le zeste

de citron et le sucre. Incorporer dans la crème fouettée. Servir dans des verres à sorbet avec 1 c. à table de miettes de macarons saupoudrées sur chacun. (Pour préparer les miettes de macarons, chauffer les macarons à four modéré—350° F.—15 minutes. Refroidir les macarons. Les rouler entre des feuilles de papier ciré pour les réduire en miettes.)
Rendement: 8 portions.

Dans la commerce de la chaussure

le nom de **J. A. GOSSELIN**

signifie toujours **élégance, qualité, prix modérés**

Prenez la bonne habitude de vous chausser chez **J. A. GOSSELIN** Rue Royale, Trois-Rivières